

Duquesne University

Duquesne Scholarship Collection

I/D Information Documentation (French)

ID and Anima Una

4-1-1986

1986 Vol. 41: Un regard sur l'avenir

Equipe généralice

Follow this and additional works at: <https://dsc.duq.edu/id-fr>

Repository Citation

Equipe généralice. (1986). 1986 Vol. 41: Un regard sur l'avenir. Retrieved from <https://dsc.duq.edu/id-fr/45>

This Article is brought to you for free and open access by the ID and Anima Una at Duquesne Scholarship Collection. It has been accepted for inclusion in I/D Information Documentation (French) by an authorized administrator of Duquesne Scholarship Collection.

Un regard sur l'avenir

«Nous sommes tous un tas de pauvres gens réunis par la volonté du Maître qui seul est notre espérance. Si nous avons des moyens puissants en mains, nous ne ferions pas grand chose de bon; maintenant que nous ne sommes rien, que nous n'avons rien et ne valons rien, nous pouvons former de grands projets, parce que nos espérances ne sont pas fondées sur nous mais sur celui qui est tout-puissant» (Libermann, N.D. IV, 303).

Notre approche

Voici la dernière I/D de notre mandat. Faut-il vous présenter un bilan de ces six années passées? Le Supérieur Général le fera au Chapitre en juillet. Nous préférons porter notre regard sur l'avenir, nous souvenant de la question que vous avez posée si souvent: «Comment voyez-vous l'avenir?»

Deviner quelque chose de l'avenir, c'est discerner dans le présent les faits, les situations, les évolutions et les orientations, et les prolonger dans les temps à venir. Ainsi, une certaine vision devient possible, du moins pour aujourd'hui; demain – et il faut l'admettre – le cours des événements peut changer.

Ce discernement ne reste pas au niveau de la simple analyse; il est interprété à la lumière de la foi. Le Seigneur par son Esprit est présent; il est le véritable Artisan de la Mission. Chercher à découvrir son œuvre et ses intentions à travers les multiples médiations est passionnant mais aussi risqué; car il y a souvent assez de lumière pour entrevoir sa main et assez d'obscurité pour devoir la reconnaître dans la foi.

Vision globale

Présentons en résumé les lignes forces de notre vision; c'est l'interprétation de notre temps en tant que religieux-missionnaires; d'autres lectures sont possibles.

- A voir ce monde à évangéliser et l'aspiration vers un «autre ordre mondial» qui doit s'instaurer, la Mission, loin de se terminer, s'annonce

plus vaste et plus urgente; elle est appelée à traverser des frontières pour devenir «mission sans frontières»; elle prend aussi les contours d'une «autre Mission» que celle du passé.

- Le renouveau de l'Eglise, commencé avec Vatican II, aurait comme finalité ultime «ce monde à évangéliser». Nous discernons dans «cette autre Eglise en genèse» des promesses d'avenir, qui laissent entrevoir un nouvel élan missionnaire, voire «une ère nouvelle de la Mission».

- Le renouveau de la Congrégation se situe dans ce contexte; il est en vue de la Mission. Nos conversions aux changements et aux évolutions s'efforcent de répondre à la Mission d'aujourd'hui. Mais il y a plus, beaucoup plus: nous sommes aussi, pour notre part, les porteurs et les artisans des promesses de l'avenir. Nous croyons pouvoir discerner assez de ces promesses pour vivre d'espérance et même trouver notre époque aussi intéressante sinon plus que celle du passé. Il est possible de s'enthousiasmer pour la Mission.

- Ce regard se fonde en dernier ressort sur la foi et s'éclaire à la lumière de la parole de Dieu. Nous savons par l'histoire du Peuple de Dieu et par les témoins de l'Evangile, que les temps d'épreuves et de changements sont les lieux privilégiés où le Seigneur œuvre pour réaliser un nouveau projet; pensons à l'exode ou à l'exil ou encore à la croix, passage vers la résurrection. Plus on considère la période après Vatican II, plus on devine le Seigneur à l'œuvre. Quel projet poursuit-il? Divers signes permettent de croire que le Seigneur par son Esprit renouvelle son Eglise, et dans cette Eglise les Instituts missionnaires, en vue d'un nouvel élan missionnaire. A monde nouveau, mission nouvelle.

Promesses d'avenir

«Poursuivre notre engagement dans les Eglises locales» (V.S. 57)

Pour la préparation du Chapitre Général 1986, nous avons demandé à toutes les circonscriptions de classer par ordre de priorité les quatre orientations du Chapitre Général 80, à savoir: 1) «Une plus grande ouverture à l'appel à la Mission universelle»; 2) «Poursuivre notre engagement missionnaire dans les Eglises locales»; 3) «Un engagement approfondi envers les pauvres»; 4) «Un engagement approfondi pour témoigner de notre vie de religieux missionnaire» (V.S. 56-61).

La deuxième orientation est classée comme toute première par la majorité des circonscriptions, les Districts en particulier; la troisième et la quatrième viennent en 2^{ème} et 3^{ème} position; la première orientation, mentionnée comme première priorité plutôt par des Provinces, occupe le quatrième rang. Cette classification correspond bien à la situation d'aujourd'hui; elle souligne l'importance de notre ministère dans les Eglises locales. De multiples et de diverses façons vous contribuez, par votre ministère quotidien, à l'avènement de cette «autre Eglise» qui promet un nouvel élan missionnaire.

Eglise toute entière missionnaire

En présentant l'Eglise comme Peuple de Dieu, qui «de par sa nature est missionnaire» (A.G. 2), le Concile Vatican II étend la participation à la Mission à tout le Corps du Christ, à chacun de ses membres. Vous faites l'expérience de l'importance de cette «Mission partagée», en particulier par les laïcs, tant pour la communauté chrétienne que pour la communauté humaine.

Si le mouvement de la «Mission partagée» continue à se développer, l'Eglise deviendra davantage ministérielle; elle trouvera un nouveau souffle missionnaire; elle se répandra de plus en plus dans les milieux de vie.

Eglises locales

Pour mieux répondre à sa vocation essentielle «d'être missionnaire», l'Eglise, une et unique, se réorganise et se transforme en Eglises locales. Grâce en bonne partie à l'immense effort de l'activité missionnaire du passé jusqu'à nos jours, des Eglises locales sont nées et se développent parmi les peuples et nations surtout dans l'hémisphère Sud. Les Eglises plus anciennes évoluent, elles aussi, dans le sens d'Eglises locales, à un rythme plus lent cependant, à cause de leurs traditions.

On entrevoit les promesses d'avenir de ce visage de l'Eglise encore en pleine évolution: responsabilité de l'évangélisation partagée par chaque Eglise; insertion dans les réalités locales; Eglises qui se forment davantage à partir de la base et qui s'enrichissent de la diversité des cultures.

Croissance des Eglises

Comment ne pas nous réjouir de vous voir participer à cette autre promesse d'avenir qu'est la crois-

sance des Eglises, notamment dans l'hémisphère Sud. L'Afrique en est le signe le plus manifeste. Selon la *World Christian Encyclopedia, 1983* de Barrett, l'Afrique comptait neuf millions de chrétiens en 1900; en 1985 le nombre s'élevait à 236 millions; la prévision pour l'an 2000 est de 393 millions soit 48% de la population du continent africain ou 19% de l'ensemble des chrétiens dans le monde.

Plus important que la croissance numérique est le cheminement des Eglises locales, à des rythmes différents, vers l'auto-suffisance en personnel. Y contribuent surtout: les vocations sacerdotales et religieuses en constante augmentation et le développement de laïcs responsables. L'organisation des Eglises en communautés chrétiennes ou communautés de base favorise également l'éclosion des services et ministères et la prise en main des responsabilités.

La croissance des Eglises locales de l'hémisphère Sud vers leur maturité annonce un nouvel essor de l'évangélisation locale et, dans une perspective plus lointaine, la participation à la Mission universelle.

Eglises incarnées

Le mouvement des Eglises qui cherchent à s'incarner dans les cultures et les réalités locales est un autre signe d'espérance et influencera la Mission. L'exemple de l'Amérique Latine est éclairant: se situant dans le contexte de ce continent, l'Eglise a redécouvert le message chrétien comme force de libération pour les pauvres et les opprimés. La recherche de l'Eglise en Amérique Latine s'est répercutée sur l'Eglise entière.

On devine les enjeux: nouvel essor du message chrétien qui s'exprime et se diversifie selon les cultures et les réalités locales; annonce d'un salut qui concerne tout l'homme en toutes ses dimensions humaines et spirituelles; évangélisation en profondeur; Eglises aux multiples visages, qui peuvent s'enrichir mutuellement; développement de la Mission qui est échange et communion.

Eglises vivantes Nouvelles Provinces. Fondations.

Tous ces enjeux, mentionnés jusqu'à présent, débouchent sur une promesse plus grande encore, à savoir: l'éveil missionnaire des Eglises de l'hémisphère Sud. La nouvelle époque missionnaire a déjà commencé et se précise. Elle sera: Mission dans l'hémisphère Sud par l'hémisphère Sud; Mission universelle partagée collégialement entre jeunes et anciennes Eglises; Mission qui s'étend à tous les continents, «de partout vers partout»; elle devient échange, témoignage, communion entre les Eglises; elle se renouvelle par l'apport de toutes les Eglises.

Tous, nous contribuons à ces enjeux d'avenir de diverses manières, mais surtout par nos jeunes Provinces et Fondations de l'hémisphère Sud. Leur croissance reflète bien l'éveil missionnaire des Eglises. Elles comptent déjà 133 Pères et 12 Frères; le nombre des étudiants en formation supérieure s'élevait à 288 en 1985, et la prévision possible, en 1990, se situe autour de 550 étudiants. La très grande majorité des nouveaux Spiritains sont africains; la Province du Ni-

geria totalise, à elle seule, 80 Pères, 4 Frères et 99 étudiants en formation supérieure (1985).

Jeunes Provinces et Fondations jouent également un rôle important dans l'évolution de la Congrégation, qui se transforme en vue de cette ère nouvelle de la Mission. Mentionnons quelques évolutions possibles :

● **Inculturation et expressions nouvelles de la vocation spiritaine.** La Congrégation sera enrichie des cultures, des grands courants et des aspirations de divers continents ; elle ira vers une plus grande diversité de vivre la vocation spiritaine ; elle aura à préciser davantage les liens essentiels qui nous rassemblent tous.

● **Le visage de la Congrégation se diversifie.** Le trait marquant sera une plus grande universalité. Dans une perspective lointaine, tenant compte de la diminution dans l'hémisphère Nord, les Spiritains africains deviendraient le groupe majoritaire. Toute cette évolution nous permettra de nous ouvrir davantage à la Mission universelle, d'entrer dans l'ère de la Mission qui est entraide et communion entre Eglises, d'être témoins de la fraternité entre les peuples. La dominante africaine assurerait d'une façon nouvelle ce qui était « le choix préférentiel pour l'Afrique » depuis nos origines.

● **Présence et structures évoluent.** Les Districts diminuent et sont quadrillés – à part l'une ou l'autre exception – par les jeunes Provinces et Fondations en croissance. Les nouveaux Spiritains sont déjà partis en Mission soit dans des pays où d'autres Spiritains sont présents comme en Zambie ou au Gabon ; soit dans un pays nouveau comme le Zimbabwe, où s'est engagée la Province du Nigeria.

Si nous prolongeons ces mouvements dans l'avenir, les Fondations deviendront des Provinces ; celle de l'Afrique de l'Est le sera prochainement. Nouvelles Provinces et Districts coexisteront pour un temps plus ou moins long selon les régions. Les Spiritains des différents continents sont appelés à vivre et à travailler ensemble ; l'internationalité se développera ; cependant, des groupes originaires d'une même Province continueront à exister. Pour nos engagements en mission, on évoluera certainement vers des groupes internationaux, qui remplaceront la structure de District : c'est le cas des engagements récents au Pakistan, au Mexique, en Guinée-Bissau.

Collaboration. Solidarité.

Insister sur les faits et les évolutions dans l'hémisphère Sud ne minimise nullement la place des Eglises anciennes et de nos Provinces dans l'hémisphère Nord. Celles-ci jouent un rôle déterminant dans la réalisation des promesses d'avenir, énumérées jusqu'à présent, par leur activité missionnaire d'aujourd'hui, par leur riche tradition d'Eglise, par l'entraide en personnel et finances. Nous constatons également un certain renouveau dans nos Provinces et dans les Eglises locales. L'ère de la nouvelle époque missionnaire concerne toutes les Eglises et la Congrégation toute entière.

Echange, dialogue, solidarité et collaboration ont pris davantage d'importance ces vingt dernières années au niveau des pays, des régions, des continents et du monde entier. Des structures nouvelles se sont mises en place. Pensons, par exemple, aux conférences épiscopales, au synode, aux colloques des théo-

logiens ; aux instances pour promouvoir le développement, Justice et Paix, l'unité des chrétiens, le dialogue des religions entre elles ; aux rencontres des Instituts religieux et missionnaires entre eux et avec les Eglises. A l'intérieur des Congrégations, nous constatons le même mouvement ; nous le rencontrons chez nous.

Nous croyons que par tout cela se développe cet autre trait de la Mission à venir et qui est la coresponsabilité dans la Mission et en particulier dans la Mission universelle. Des cloisonnements et des frontières s'estomperont ; la Mission se vivra davantage « avec et ensemble ». Dans les Instituts missionnaires passera un nouveau souffle d'universalité.

La vocation spiritaine se renouvelle

Nous sommes partie prenante de ces enjeux et promesses d'avenir, évoqués jusqu'à présent. C'est notre conviction : la vocation spiritaine se renouvelle (cf. les dernières I/D). Les rapports des circonscriptions pour la préparation du Chapitre Général 86 témoignent encore de ce renouveau dans la Congrégation ; citons l'un ou l'autre exemple simplement pour l'évoquer.

« Notre engagement envers les pauvres est une valeur dans notre Province des Etats-Unis Ouest ; il est également une réalité . . . Nous n'accepterons pas de paroisse si elle ne se trouve pas parmi les pauvres. Les quatre dernières années, nous nous sommes désengagés de quatre paroisses . . . ; l'une d'entre elles était très intéressante du point de vue financier . . . Durant la même période, nous avons accepté deux nouvelles paroisses . . . l'une parmi les Noirs, l'autre parmi les Américains mexicains . . . Dans nos réunions de communauté, nous avons renouvelé notre engagement envers les minorités noires et hispaniques » (Etats-Unis Ouest).

« Nous avons particulièrement insisté sur le témoignage communautaire. A chaque communauté, nous avons demandé de définir son projet communautaire. Les questions posées à chaque communauté pour établir ce projet permettent de voir où nous avons mis davantage l'accent : – Quelle est *la mission* confiée à notre communauté aujourd'hui . . . ? – Quelle *qualité de vie fraternelle* vivons-nous et voulons-nous vivre aujourd'hui . . . ? – Quels *temps forts* de vie communautaire nous donnons-nous . . . ? – Quels moyens nous donnons-nous pour *évaluer* périodiquement notre projet communautaire . . . ? – Comment les questions de *Justice et Paix* interpellent notre vie personnelle et communautaire . . . ? » (Province de France).

Dans sa préparation personnelle des Constitutions, quelqu'un a relevé les mots-clefs qui parcourent l'ensemble du texte : Esprit-Saint ; vie apostolique selon Libermann ; don total ; vie en communauté fraternelle ; Mission à plusieurs visages, en particulier les pauvres, Justice et Paix, dialogue, rencontre culturelle, signes des temps. Faut-il y voir déjà des accents particuliers de notre évolution actuelle ?

Nous pourrions continuer à évoquer bien des signes du renouveau de la vocation spiritaine, renouveau à multiples facettes et toujours en devenir (voir nos dernières I/D). Tout en attachant une très grande importance à toutes les promesses d'avenir, mentionnées dans cette I/D et qui renouvellent notre vocation spiritaine, nous considérons, à la suite de Libermann, la « sainteté de vie » comme le plus important. Le

fameux texte de Libermann se répète souvent parmi nous: «La vie apostolique n'est rien d'autre chose que la vie toute d'amour et de sainteté que le Fils de Dieu a menée sur la terre pour sauver et sanctifier les âmes, et par laquelle il s'est sacrifié à la gloire de son Père» (N.D. II, 290). Nos rencontres avec vous, surtout les rencontres personnelles, nous permettent de dire: il y a un mouvement d'approfondissement de la vie spirituelle et religieuse dans la Congrégation; il s'accompagne d'un renouveau communautaire; l'unité de vie se trouve dans la «vie apostolique» selon Libermann. Le renouveau de la vocation spiritaine est en vue de la Mission.

Pourquoi tout ce renouveau? Ce monde, et ce monde à évangéliser

A voir tout cet effort de renouvellement de l'Eglise, répandue dans le monde, et de la Congrégation qui y participe pour sa part, l'on peut se demander: «Pourquoi cela? Quel est l'enjeu?». Un bref regard sur notre monde et le monde à venir peut nous suggérer une réponse: c'est en vue d'une Mission plus vaste, plus urgente et autre que tout cela arrive. Le Seigneur par son Esprit est à l'œuvre; il suscite un nouvel élan missionnaire en réponse à notre temps et aux temps à venir.

a) Mission plus vaste

L'évangélisation suivra-t-elle le rythme de l'explosion démographique? Vers l'an 2000, la population mondiale s'élèvera à six milliards environ. Entre 1985 et 2000, il est prévu que la population africaine passe de 520 millions à 813 millions (Barrett, op. cit.). Les pays et les continents considérés jadis comme chrétiens le sont-ils encore? Le monde entier devient le champ de la Mission. Si les chrétiens représentent en 1985 environ 32% de la population mondiale, qu'en est-il des 68%? Et ne parle-t-on pas de ré-évangélisation pour une part importante des chrétiens?

Un nouvel élan d'universalité se prépare par le renouveau de l'Eglise et des Instituts religieux et missionnaires. Le Chapitre 80 oriente la Congrégation en cette direction: «Une plus grande ouverture à l'appel pour la Mission universelle» (V.S. 56). Un signe parmi d'autres est l'engagement en Asie et en Océanie et l'option de la Fondation de l'Océan Indien pour l'Asie.

b) Mission plus urgente

L'explosion démographique, l'urbanisation croissante et bien d'autres facteurs font s'élever plus fort le «cri des pauvres». Pauvres, opprimés, chômeurs et affamés sont en augmentation constante. D'autres phénomènes inquiètent l'humanité: violence, guerres, inégalités, racismes, blocs qui s'opposent, régimes totalitaires etc.

«J'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple» (Ex. 3,7). L'Eglise et les Instituts religieux et missionnaires sont appelés à être davantage partie prenante des luttes et aspirations de l'humanité, à renouveler le sens de la Mission aux pauvres, à intensifier plus encore la Mission qui est Justice et Paix, développement intégral fraternité et solidarité. Nous avons à rajeunir l'idéal de notre vie apostolique par «un engagement approfondi envers les pauvres» (V.S. 59).

c) Autre Mission Autres approches

La mission-conversion a échoué auprès des grandes religions. Celles-ci concernent une partie importante de l'humanité. De la population mondiale, 17% sont musulmans; 13% hindouistes; 6% bouddhistes. L'Asie comptera, vers l'an 2000, 65% de la population mondiale; elle aura la plus faible proportion de chrétiens: 3%. Et pourtant le mandat du Christ demeure: «Proclamez l'Evangile à toute la création» (Marc 16,15).

Vatican II porte un regard différent du passé sur les religions, les cultures et toutes les réalités humaines, qui invitent à d'autres approches dans l'évangélisation. Le Concile reconnaît que «tous les hommes de bonne volonté, dans le cœur desquels, invisiblement, agit la grâce», peuvent être associés au mystère pascal: «Nous devons tenir que l'Esprit-Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associé au mystère pascal» (G.S. 22). – Il parle de «l'Esprit qui prévient visiblement l'action apostolique» (A.G. 4). Il invite à «découvrir dans les traditions nationales et religieuses» des groupes humains «les semences du Verbe» (A.G. 11). – Quant aux grandes religions, le Concile reconnaît en elles des valeurs religieuses et salvifiques et «exhorte donc ses fils pour que, avec prudence et charité, par le dialogue et par la collaboration avec ceux qui suivent d'autres religions, ils reconnaissent, préservent et fassent progresser les valeurs spirituelles, morales et socio-culturelles qui se trouvent en eux» (Déclaration sur les religions non chrétiennes, n° 2).

On peut entrevoir les voies de la Mission, qui se développeront certainement dans l'avenir et qui concernent la majorité de l'humanité, à savoir: découverte de la présence et de l'activité de Dieu dans les personnes et dans les réalités humaines avant l'annonce de l'Evangile; dialogue et collaboration avec tous les hommes de bonne volonté et avec les grandes religions, qui s'imposent également pour relever les défis de notre monde. – Nos confrères en Mauritanie que nous avons visités cette année et qui ont inventé des voies de dialogue avec l'Islam, témoignent tous: «Nous commençons à voir les fruits de notre présence». Il n'est pas téméraire de penser que le dialogue et la collaboration sont l'étape, possible et providentielle, en attendant «l'heure de Dieu» (Cardinal Duval).

Porteurs et artisans des promesses de l'avenir

Vous participez, pour votre part, à ces promesses d'avenir; vous y participez avec l'ensemble de la Congrégation et de l'Eglise; tous nous sommes solidaires dans le Corps du Christ. La part personnelle n'est peut-être pas grand'chose; souvent on ne voit pas; on peut même s'interroger sur l'utilité d'une part de notre activité. Rappelons la parole de Mère Theresa à propos de son œuvre pour les pauvres: «C'est une goutte d'eau dans un océan; mais elle manquerait si elle n'y était pas». A la suite de Libermann, nous plaçons notre espérance dans le Seigneur, «dont la puissance agissant en nous est capable de faire bien au-delà, infiniment au-delà de tout ce que nous pouvons demander ou concevoir» (Eph. 3, 20).